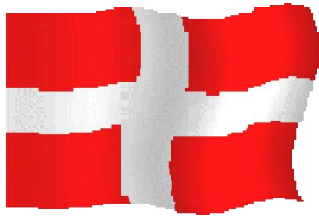


Gilles Fumey
18 avril 2010

La Savoie louvoie ?

La Savoie est une belle province alpine et elle s'aime à fêter les cent cinquante ans de mariage avec la France. La belle avait rejoint la monarchie tardivement. **Les politiques qui ont longtemps cru aux frontières naturelles n'en revenaient pas qu'elle ait pu faire le mur** (alpin, et quel mur !) pour tomber dans les bras du Piémont à moins que ce soit lui, costaud Etat transalpin, qui fut transi par la belle et fit la courte échelle. Quoi qu'il en soit, avec le délitement et l'appauvrissement de l'Etat central aujourd'hui, **la Savoie en fête se prend à rêver à un destin national.**



Ils reviennent de loin, les Savoyards. Les montagnes qui les enrichissent aujourd'hui ne les avaient pas gâtés hier. Si on naissait au fond de la Maurienne, il fallait fuir la misère et la guerre dans les provinces italiennes ou, si l'on avait un alpage, fabriquer son gruyère et le vendre aux Turinois, ou encore se faire colporteur en dentelles, petit ramoneur et manutentionnaire aux Halles à Paris, employés de maison ou cochers. Le tout avec de menues humiliations qui ne sont pas oubliées : « Vous mangez le pain des Parisiens » leur lançait-on parfois en guise d'accueil. Les souvenirs d'avant annexion comme les pillages et les incendies ne sont pas non plus enfouis et si, **en mars 1860, les Savoyards ont troqué « un roi (Victor Emmanuel) contre un empereur (Napoléon III) »**, ils ont payé le prix fort aux guerres (près de 10% de la population fauchée par la guerre de 1914 dans certains villages). Ils durent même se résigner à perdre les avantages de la zone franche sans droits de douane en 1919. La vie quotidienne pouvait être infernale : ici ou là, il était interdit de parler patois, et on lavait la bouche des enfants fautifs avec du savon noir.

Dans les écoles républicaines, **la légende voulait que « la Savoie se soit donnée à la France »**. En récompense à ces douces histoires, Paris offrait un passeport très apprécié quand on subissait la tracasserie paperassière de l'administration savoyarde. C'est l'électricité qui écrivit le conte de fée de la Savoie en changeant les vallées en rues industrielles et industrieuses. L'annexion coïncidait avec la fin de l'exil. Ce fut même le début d'une immigration qui allait venir d'Italie, de Pologne, de Russie.

Et aujourd'hui ? Des militants d'un « indépendantisme » de bon aloi font une petite musique à peine audible. Ils tentent de faire croire que le temps du mariage avec une France vieillissante qui change du fait du dépérissement de l'Etat est peut-être venu. L'éloignement de Paris au fur et à mesure que la SNCF s'échine à raccourcir les temps de parcours avec la capitale n'est plus géographique, il devient culturel. On ne vit pas au même rythme en province, on ne pense pas de la même manière. Tous les Français connaissent la chanson. Comme dans les provinces

reculées de l'Hexagone, **les élections régionales de 2010 ont distillé ce petit parfum anti-parisien** : regardez les nouveaux barons en leur terroir politique, tel le très bien élu Martin Malvy en Midi-Pyrénées. Et puisque l'Etat donne des verges pour se faire battre avec cette lâche politique d'asphyxie financière des départements depuis 2004, en ne versant pas la totalité de la compensation prévue par la loi, eh bien, rêvons à un autre destin. Les présidents des conseils généraux qui n'arrivent plus à boucler leur budget en veulent aux politiques nationaux qu'ils assimilent, le raccourci est tentant, aux Parisiens.

Se sentant pousser des racines et des ailes, la belle province des bords du Bourget, du lac d'Annecy et du Léman aime à rappeler qu'elle ne veut pas être un vaste parc naturel pour la France. La Savoie louvoie. Au cours d'une cure thermale à Aix-les-Bains en 1816, Lamartine tomba sous son charme et laissa des vers émouvants sur son bonheur avec Julie Charles. La cité des Alpes va-t-elle se monter la tête comme les deux romantiques, tellement convaincus d'avoir atteint le sommet de leur vie au bord du lac qu'ils pensèrent au suicide ? On serait tenté d'oublier cette anecdote lointaine. Voire, car le désamour percole par toutes les pores de la région d'aujourd'hui. Et la fête a, de loin, un petit goût amer.

Gilles Fumey

Pour en savoir plus

- ▶ Une exposition itinérante sur « *La Savoie de l'annexion* », organisée par les Archives départementales
- ▶ www.150ans-paysdesavoie.fr
- ▶ Débats historiques au Château des Ducs de Savoie à Chambéry ; www.chambe-aix.com
- ▶ Juin-Septembre : « Nice et Savoie : un regard contemporain », Abbaye de Hautecombe, Domaine départemental de la Châtaigneraie, Yvoire.
- ▶ Un numéro de la très belle revue L'Alpe

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net